

acco et le Parc naturel régional des Vosges du Nord présentent :

COOPÉRATION AUTOUR DE LA FILIÈRE



La forêt en gestion

Au XIV^e siècle, l'ordonnance de Bonnefoy intimait aux maîtres des eaux et forêts de faire en sorte que les forêts « se puissent perpétuellement soustenir en bon état ». Plusieurs centaines d'années plus tard, la gestion durable des forêts est toujours une préoccupation pour les professionnels de la filière bois. Elles et ils – travaillant pour l'ONF, pour des organismes de gestion des forêts privées ou pour des parcs naturels régionaux – luttent pour une sylviculture respectueuse de l'équilibre des écosystèmes forestiers. En effet, les enjeux sont écologiques et économiques, et surtout reciproques : une forêt en bon état, pour du bois en bon état ; des savoir-faire qui se perpétuent, pour des produits plus durables. Sans oublier, avec André Schmitt, que « la forêt, c'est un don de soi. »



EVRARD DE TURCKHEIM

Président de Pro Silva

Evrard de Turckheim est ingénieur et expert forestier, son activité est donc principalement tournée vers la gestion de diverses propriétés forestières. Parallèlement, il est président de l'association Pro Silva, qui promeut la sylviculture mêlée à couvert continu, aussi appelée sylviculture proche de la nature ou sylviculture irrégulière, au niveau national comme européen.

EMMA ANTOINE

Observatoire des forêts des PNR du Grand-Est

Emma Antoine travaille au pôle nature du Parc naturel régional des Vosges du Nord sur le monitoring des forêts.

« L'état idéal d'une forêt, c'est très subjectif. (...) En plus, on n'a vraiment pas d'état de référence car (...) la forêt bouge tout le temps, elle n'a jamais un état stable. La question, c'est de gérer la forêt pour qu'elle puisse nous rendre un nombre de services (la production de bois, le stockage de

« Quand on a le privilège, comme je l'ai, de suivre des peuplements depuis des décennies, on s'aperçoit que tous les arbres de tous les peuplements sont magiques : ils réagissent et vivent des années en profitant de chaque coin de lumière. Je suis en grand respect et en grande admiration devant tous les arbres, et c'est important d'être capable de les prendre comme ils sont et de leur permettre de donner le maximum d'eux-mêmes. »

ÉCOSSYSTÈME BOIS

Ils touchent du bois des essences de bois mais aussi sur la filière. Dans certains de ce comme les savoir-faire générations. Et l'on connaît de la filière, en clin d'œil rien ne se perd, tout

ANDRÉ SCHMITT

Ancien forestier de l'Office National des Forêts

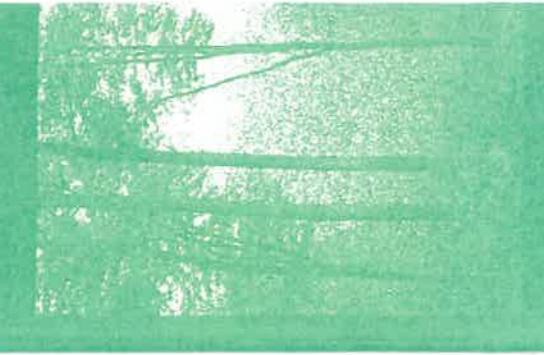
André Schmitt, au cours de ses années passées à l'ONF, s'est engagé pour le développement de la structure et de ses métiers. Il est également maire de la commune forestière de Wingen. Il nous parle tant des arbres et de leurs essences, que de notre nécessaire engagement pour la biodiversité et de notre devoir de transmettre aux générations futures des forêts en bon état, ainsi que les connaissances et la passion pour s'en occuper.

THIBAUT

Prescripteur |

Fibois France est un met en œuvre de n d'actions traitant le filière forêt-bois. Fibois est organisé Au sein de Fibois G antennes, le but est la filière forêt-bois. En tant que prescri Surini est d'encour la construction au convaincre un max à utiliser le bois, mi les architectes, le t entreprises du terr du Grand Est.

« En utilisant du bois d'œuvre...), les scier vont générer des produits la sciure, des plaquettes de perte, ces produits valorisés dans d'autre (soit à l'industrie, soit à l'Ce schéma-là est la première économie circulaire assez exemplaire de la bois. Rien ne se perd, tout transforme, c'est le but.



reconstruire ailleurs. Cela se fait relativement souvent. Il y a quelques charpentiers spécialistes en Alsace qui, quand des bâtisses à colombages sont démolies, y réutilisent un maximum de bois sain pour le réutiliser sur d'autres chantiers. »

poursuivons l'innovation territoriale !

En 2025, nous avons donné à (re)voir le pin sylvestre et le hêtre sous tous leurs sens. Essences modestes et longtemps silencieuses, elles sont devenues le truchement d'une coopération inédite entre accro, l'Eurométropole de Strasbourg et le Parc naturel régional des Vosges du Nord aux fins de valorisation de la filière bois local en vertu du contrat de réciprocité qui les unit.

Entre nos territoires, artisans, entrepreneurs, designers et industriels ont coopéré à nouveau à cette occasion. Comme un geste ancien consistant à extraire du bois avec mesure et transformer chaque grume en prototype. Et ce faisant, le respect de la forêt s'est conjugué avec la création de valeur économique, la fertilisation croisée inter-filières et la stimulation de la créativité. Un dialogue constant, entre le vivant et l'usage, qui a révélé une vérité simple : chaque ressource naît de la relation qu'on lui porte.

En 2026, l'eau nous appelle à poursuivre cette coopération. Comme le bois, elle circule entre les racines, nourrit la terre et rassasie le vivant, irrigue la vigne et la ville et protège une biodiversité sous pression. L'eau se souvient de notre passé et soupçonne notre avenir. Pourtant, elle demeure vulnérable. Rivières asséchées, zones humides comblées, captages menacés. Face à ces contraintes pour la vie, les créatifs ont à prendre leur responsabilité et contribuer à transformer l'imaginaire en solutions et en produits et débouchés économiques durables.

Au fil de l'eau, cette édition sera la thématique idoine de Tango&Scan 2026. Les porteurs de projets créatifs ou numériques doivent en manifester la démonstration : objets, services, installations ou outils qui améliorent la gestion, la restauration ou la médiation de la ressource.

Qu'ils testent, échouent, et surtout, osent et proposent ! Nous sommes prêts à les suivre.

Khaled Farah, directeur d'accro



« On a travaillé sur la création d'un atelier de transformation du bois de châtaignier en travaillois qui peuvent être utilisés en toiture (...). C'est durable et le mantra de la filière forêt-bois : le produit n'est pas fini, on pourra encore l'utiliser pour en faire des parmeaux, du chauffage... »

Claude Hoh est conseiller forestier et agroforestier à la Chambre d'agriculture Alsace. Dans ce cadre, il conseille les propriétaires privés sur l'aménagement de leurs forêts, promeut l'utilisation du bois d'œuvre issu de ressources locales dans la construction, et conduit des actions de conseil, d'informations et de formation pour valoriser les forêts et les essences de bois.

La forêt est une réponse au changement climatique : elle stocke du carbone, tempère les polliniseurs. Elle est notre alliée invisible, celle qu'on oublie parfois, jusqu'à ce qu'en son ombre. Venez randonner le long du GR®53 pour redécouvrir la fraîcheur et la diversité d'essences, rendant la forêt plus résiliente face aux tempêtes, sécheresse, diversité d'espèces, favorisant la régénération naturelle de la forêt. Sa présence est essentielle pour nous et pour les autres espèces qui dépendent d'elle. Mais surtout, elle est un système complexe et fragile, à l'équilibre délicat.

Regard sur les Vosges du Nord

Sylva, notre équilibre naturel

Alors que le dérèglement climatique se fait de plus en plus pressant, un lieu ancestral incarne notre avenir commun : la forêt. Dans les Vosges du Nord, elle se présente entre l'Homme et la nature, un territoire vivant où se tissent des liens essentiels.

La forêt n'est pas un simple décor. Elle est vivante, vibrante et multifonctionnelle. Elle est de biodiversité, une source de matières premières, un refuge climatique, un paysage. Mais surtout, elle est un système complexe et fragile, à l'équilibre délicat.

Prenons l'exemple du lynx. Discret mais essentiel, ce félin régule les populations de pousses et favorisant la régénération naturelle de la forêt. Sa présence est essentielle pour nous et pour les autres espèces qui dépendent d'elle. Mais surtout, elle est un système complexe et fragile, à l'équilibre délicat.



CLAUDE HOH

Conseiller valorisation du bois au service forêt de la Chambre d'agriculture Alsace

Claude Hoh est conseiller forestier et agroforestier à la Chambre d'agriculture Alsace. Dans ce cadre, il conseille les propriétaires privés sur l'aménagement de leurs forêts, promeut l'utilisation du bois d'œuvre issu de ressources locales dans la construction, et conduit des actions de conseil, d'informations et de formation pour valoriser les forêts et les essences de bois.

Le bois dans la hauteur, en hauteur, en partenariat également avec des partenaires complexes, l'ensemble étant dans la forêt. Cet atelier 2004 par Thomas



« Je dans tout ce qui ées et artisanales et pour des is aussi avec s musées, des ur valoriser les territoire. »

ALEXANDRE SCHNEPF

Scierie SCS

Et ils ont fait leur de leurs métiers. cette matière vivante, comme écosystème. entreprises familiales depuis plusieurs rappelle) du mantra chimiste A. Lavoisier : « aussi... Et ils ont fait leur de leurs métiers. cette matière vivante, comme écosystème. entreprises familiales depuis plusieurs rappelle) du mantra chimiste A. Lavoisier : «

Alexandre Schnepf est dirigeant de la Scierie et Caisserie de Steinbourg, avec son cousin François Schnepf. Crée en 1963, cette entreprise familiale est passée entre les mains des deux cousins – la troisième génération – depuis un peu plus de deux ans.

La scierie SCS est spécialisée exclusivement dans la transformation du bois de hêtre, destiné à l'ameublement (meubles, portes, escaliers...), et comporte également un service caisserie qui valorise les parties du bois non exploitable pour l'ameublement en caisses et palettes sur-mesure.

« Je pense qu'il faut développer la seconde transformation du bois, changer les usages, accepter de faire des compromis, pour laisser plus de place au bois qu'aux autres matériaux – en terme de CO₂ et de réutilisation de la matière, le bois est parfait, mais les lobbying du béton sont des monstres comparé à nous. »

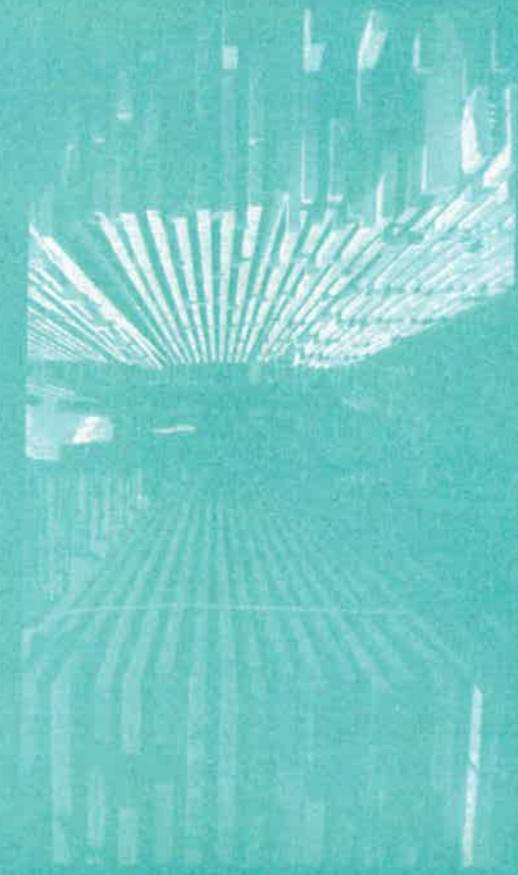
NI

ois Grand Est nationale qui 'rsale un plan matiques de la régionales. ne dans les autres es les acteurs de

l'atelier de Thibaud bois dans ut étant de es d'ouvrage, tres d'oeuvre, lien avec les urce forestière



Innovation, valorisation ou revalorisation... Autant de termes qui réunissent ici une certitude : le bois ne sent pas le sapin – d'autant que notre région est majoritairement habitée par des feuillus –, au contraire, il a même plusieurs vies ! Parfois, pas besoin de réinventer la poudre, il suffit de se rappeler, de faire preuve de curiosité, ou de décaler son regard, pour regarder le bois et ses savoir-faire autrement. On retrouve ces préoccupations chez les artisans et les designers, où la distinction fabricant/créatif s'efface volontiers pour créer un espace d'émulation et de coopération autour du travail de la matière.



ALIX VIDELIER

Design studio

Alix Videlier arrive à Strasbourg en 2006 pour faire ses études. Originaire du Jura, il entretient une relation particulière avec la forêt. Diplômé en 2011 d'un Master en design projet à l'université, il se lance dans la foulée en tant que designer produit indépendant. Il travaille ainsi avec des petites et moyennes structures de la région.



PHILIPPE ET HUGO KLEIN

Parquets Klein

Philippe Klein est la 3ème génération qui reprend l'entreprise familiale des Parquets Klein, avec son fils Hugo. L'entreprise fabrique des parquets en bois massif avec des bois issus de nos forêts régionales.

« Nous travaillons quasiment à 100% avec du bois local. (...) Déjà, on y gagne en transport, et le prix à l'international est quasiment équivalent. Effectivement, les sapins du Nord (Finlande, Suède...) sont plus facilement industrialisables car ils sont disponibles en grande quantité. (...) Par contre, des essences comme le chêne et le hêtre, ce sont des très belles ressources de notre région, donc on serait bête d'aller voir ailleurs. »



TAMIM DAOUDI

Designer

Tamim Daoudi est designer. Il a fondé son studio en 2010 et ils sont trois à présent à travailler sur des projets de design, principalement liés à la santé. Au début de sa carrière, Tamim Daoudi travaille plutôt sur la matière, sa revalorisation et son intégration dans de nouveaux usages. Dans ce cadre, il a travaillé l'acier, l'aluminium, mais aussi le bois, avec des menuisiers et ébénistes.



« Je pense que la capacité du designer, c'est de faire dialoguer des mondes qui n'ont pas l'habitude de dialoguer ensemble, un peu comme un médiateur, et qui par ce dialogue va créer des étincelles et amener au final une chose de

